

Pour la peau d'un Suisse.

Salut mes gens ! On ne peut pas dire que l'actualité ait vraiment bouleversé ma vie aujourd'hui. Je pourrais te parler encore de cette rentrée. Mais pour en dire quoi ? Que d'après le ministre de l'éducation, tout va bien ! Alors, qu'en fait, les professeurs et les inspecteurs d'Académie n'ont pas encore reçu les circulaires avec tous les changements. Bon, rien de neuf en France, on commence toujours par la fin ! On annonce que l'on change quelque chose mais c'est à toi de deviner quoi...

On pourrait parler du nouveau navigateur Internet de Google : « Chrome ». Celui qui a l'intention de mettre une grande claque à Microsoft et son Internet Explorer. Après Netscape Navigator et Mozilla Firefox, en voilà un troisième qui veut casser la baraque ! On va révolutionner le monde d'Internet, déclare le responsable de Google. Tu peux télécharger une version bêta de Chrome mais comme toujours avec un nouveau logiciel, on ne sait pas s'il fonctionne nickel-chrome ! Alors, mes gens, attention que ce ne soit pas toi qui va être bêta dans l'histoire et que tu ne vas pas, seulement, révolutionner ton ordinateur !

Bon sang ! Ca ne fait pas grand chose à dire mais c'est comme d'habitude. Quand tu fouilles dans les lignes, tu trouves un truc drôle ou deux. Et cette drôlerie du jour, elle me rappelle un vieux film avec Jean Gabin et Louis De Funès : Le Tatoué. Jean Gabin, dans son dos, a un tatouage fait par Modigliani et De Funès, un collectionneur déganté, veut à tout prix lui acheter ! Bien, comme on dit la réalité rattrape la fiction. Un Suisse (on ne sait pas si c'est un petit) a dans son dos le tatouage d'une Madone avec au-dessus une tête de mort. Tu vois, rien de bien terrible pour faire le zazou sur les plages mais ça a été fait par un artiste belge connu maintenant, Wim Delvoye. On pourrait baptiser ça : Pour la peau d'un Suisse, toujours en rapport avec le cinéma et un film qu'avec moi, pardon, le grand César Delon, qui s'appelait : Pour la peau d'un flic. C'est quoi le truc entre les deux. Bien, c'est simple. Un Allemand a proposé cent cinquante mille euros pour lui acheter ce tatouage. Mais comme on ne peut pas enlever la peau du Suisse comme on le fait avec le papier d'un petit suisse, cet Allemand a conclu un marché. On exposera le Suisse trois fois par ans. Non, pas au rayon frais, moqueur que tu es ! Puis, il va attendre la mort de ce musée sur pattes pour en hériter. Nota : Pour les visites guidées du musée, une salle, la salle du serpent à poil, est réservée au plus de dix-huit ans ! Il est également interdit de jeter une pièce dans la grotte en faisant un vœu...

Alors tu t'imagines toi, avec un nouveau jouet à cent cinquante mille euros et ne pas pouvoir l'utiliser. Un beau tableau que tu ne pourrais pas mettre au-dessus de ton lit. C'est comme quand tu étais un petit enfant le matin de Noël. Que tu voyais un énorme paquet avec ton nom marqué dessus et que ta mère te disait : Non, attends que tout le monde soit levé avant de l'ouvrir. Énervant, hein ? C'est là que l'on peut supposer que la vie de ce petit Suisse risque fort d'être brève. Qu'elle arrive à péremption avant la date prévue par le grand manitou ! On va avoir besoin d'un flic pour suivre l'affaire. Je t'avais bien dit qu'il y avait un lien entre les deux. Tu te dis, comme moi, que César Delon est peut-être un peu vieux pour enquêter même s'il vit toujours en Suisse et qu'il a l'avantage de parler avec la même devise. Aye mes gens ! Je suis d'accord avec toi. De son temps, on n'avait pas encore trouvé l'ADN (qu'on peut lire aussi comme suit : Alain Delon Nombrilisme) pour mener à bien une enquête. Bon, j'arrête mon char, l'essence est trop chère. Alain Delon, si te me lis... Ce n'est pas grave, on va envoyer sur les lieux, Bridget Columbo. C'est la cousine française de madame Columbo et une arrière-cousine de Miss Marple. Elle a fait un stage chez les experts à Las Vegas, à Manhattan, à Miami. Même à Paris, même si on a moins de machines électroniques pour faire les analyses. Tu penses bien qu'aucun indice ne lui échappe ! Comme elle a aussi de l'humour, bien dans la police, il vaut mieux, elle s'écrira en regardant le cadavre étendu à terre : Il n'a pas l'air dans son assiette notre petit Suisse. Pas de bol !

Voilà mes gens ! Ce n'est pas beau comme début pour un roman à succès. On pourrait en faire un film à succès, lui-aussi : Pour la peau d'un Suisse, ça fait assez noir. Enfin, une chose à la fois. Je ne veux pas vendre la peau du Suisse avant qu'on nous l'ait tué !